Histoire

Numéro d'inventaire : 2024.0.203
Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 26/01/1915
Matériau(x) et technique(s) : papier vergé encre noire
Description : Trois copies simples en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues.
Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm
Notes : Il s'agit du devoir de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 13,5 (probablement /20). Sujet : La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1er.
Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 6 p.

Fonds technique
et professionnel
ZEUTSCHEL

Napoléon.

Un autre caractère de cette lutte, c'est qu'elle ne fut presque jamais – sauf dans sa dernière partie – une lutte directe: l'Angleterre n'étant point en effet une puissance continentale, ce n'étaient point des batailles rangées qu'il fallait livrer avec elle: c'est par des mesures économiques que Napoléon chercha à l'abattre. C'est par des menées diplomatiques qu'elle créa sans cesse à la France des adversaires sur le continent. Nous pouvons donc étudier les grandes lignes de cette lutte en ~~nous basant~~ distinguant:

B.

1°: la lutte économique.
2°: la lutte diplomatique.
3°: dans la dernière période, la lutte directe.

a) La lutte économique.

Est-ce seulement pour atteindre l'A. dans sa vie économique que N. voulait atteindre l'Inde!

~~La lutte~~ Napoléon voulut toujours atteindre l'Angleterre dans sa grande force économique: l'Inde. Ce projet, qui donna bien à l'expédition d'Egypte de 1798 – antérieure par conséquent à l'Empire – ne fut jamais entièrement abandonné par Napoléon, et il lui était encore présent lorsqu'il négocia, en 1807, la paix de Tilsit, quand ~~se~~ ~~fo~~ le tsar et lui "se partageaient le monde" et s'alliaient contre l'Angleterre. ~~C'est dans l'Inde qu'il cherchait~~, paraît-il, ~~à l'atteindre encore à cette époque~~.

m. d.

Mais le grand assaut que Napoléon livra à l'Angleterre sur le terrain économique, fut le décret du "blocus continental"*. – Par ce décret

* Le blocus avait d'ailleurs été précédé d'une série de mesures économiques du même caractère, frappant très haut les marchandises anglaises à leur entrée en France, et leur rendant par conséquent l'entrée dans les ports français à peu près impossible: par exemple après la paix d'Amiens de 1802.

dati de Berlin, en 1806, Napoléon interdisait l'entrée des marchandises anglaises dans tous les ports de l'Empire français : il espérait par là donner à l'Angleterre une "pléthore" économique qui la forcerait à abandonner la lutte. Mais, pour que le ~~décret du~~ blocus ~~effectif~~ atteignît ~~ce~~ son but, il fallait que, non seulement tous les ports de l'Empire français, mais tous les ports européens ~~fussent fermés pour les~~ fussent fermés aux vaisseaux anglais. De là une série de guerres et d'annexions : guerre d'Espagne qui épuisa Napoléon et contribua puissamment à déterminer sa chute ; annexions des ports allemands et du grand duché d'Oldenbourg qui ~~contribua~~ hâta le revisement d'Alexandre Ier et la formation de la sixième coalition.

- Seulement ?

2° La lutte diplomatique.

C'est par des agissements diplomatiques que l'Angleterre mena surtout la lutte. Elle n'eut pas à intervenir directement dans la formation de la troisième coalition, quoiqu'elle fût prête à ce moment à commencer la lutte, effrayée par les mesures douanières de 1803 ~~et son transmutation du camp de Boulogne~~. Mais elle détermina la formation de la quatrième coalition : en effet, en 1806, des remaniements profonds s'opéraient en Allemagne ; l'Angleterre eût voulu recevoir le Hanovre, et Napoléon Ier y consentit, sous réserve d'accorder une compensation au roi de Prusse, possesseur du Hanovre. Les Anglais transmirent bien à Frédéric Guillaume la décision de Napoléon

~~Cela paraîtrait~~ - Tout ceci n'est pas très clairement exposé. On ne paraît pas très juste -